

D'autres fois, au lieu de mettre sur la pourpre de l'étendard les clefs et la tiare, les papes y ont fait représenter le crucifix. Tel fut par exemple l'étendard que Clément IX donna à son frère, Camille Rospigliosi, qui commandait les galères pontificales dans la guerre de Candie contre les turcs. Le même pape envoya la même année à François de Vendôme, grand amiral de France dans cette guerre, un autre étendard de forme différente. Il était bien de couleur rouge, mais au lieu du crucifix il portait les images des saints apôtres Pierre et Paul et au milieu l'écusson de Clément IX. Comme il avait, et il semble que c'était une nouveauté, les armes du Souverain-Pontife régnant, quelques personnes firent observer à l'amiral que c'était l'étendard personnel du pape et nullement celui de la sainte Eglise. Mais l'envoyé pontifical qui avait apporté la bannière et un bref eut une réponse qui coupa court à toute discussion. « De même, dit-il, que le pape ne peut pas se séparer de l'Eglise, ainsi il faut que ses armes soient au milieu des saints apôtres qui la symbolisent ».

— Le drapeau pontifical se voit reproduit sur la grande tapisserie qui dans les consistoires sert de fond au trône du pape. On y voit deux lions affrontés qui soutiennent une lance faite comme celle des tournois et couronnée par un oriflamme flottant dans l'air. Il est de couleur rouge, se termine par deux pointes, et au centre se voient l'écusson, la tiare et les clés pontificales. C'est celui que les jours de grande fête on arborait sur les bastions du château Saint-Ange, mais il a au centre les armes du pape régnant.

— L'étendard de la sainte Eglise dont la garde est confiée au *Vexillifère de la sainte Eglise* a une forme déterminée. C'est un carré d'étoffe en soie de couleur cramoisie, mais tirant plutôt sur le rouge vif, terminé comme un oriflamme par deux pointes. Il est frangé d'or et tout le fond est parsemé d'étoiles à six branches d'or brodées à l'aiguille. Au centre est